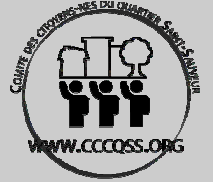


Le Carillon

du quartier Saint-Sauveur



Édition mai 2008



Journal publié à plus de 7000 exemplaires, distribué dans l'ensemble du quartier

Fermeture de CROCS Quand les actionnaires croquent, Saint-Sauveur souffre

Par Christine Gauthier

La production des sandales CROCS ne sera plus réalisée dans le quartier Saint-Sauveur. Les travailleurs licenciés devront se résigner à rechercher un nouvel emploi, peut-être encore cette fois dans le secteur industriel Saint-Malo, au risque que l'histoire se répète. En effet, les emplois, dans le secteur industriel, vont et viennent, au gré des humeurs « massacrantes » des actionnaires.

Car il s'agit bien d'une décision des actionnaires de l'entreprise que celle de délocaliser la production vers des pays où les travailleurs sont à très faible salaire et ont des conditions de travail précaires. Cette décision a été prise non pas afin d'assurer la rentabilité de la compagnie et donc sa pérennité, cela était déjà le cas, mais plutôt afin d'augmenter la part

de profit de chaque « investisseur » (les actionnaires).

Ainsi, les motifs sous-jacents à cette délocalisation sont principalement de faire plus d'argent qu'ils n'en faisaient déjà, en le prenant dans la poche de l'autre, celui du plus pauvre. *Exit* les vrais bâtisseurs de CROCS, ces travailleurs qui jour après jour s'investissaient dans la production du travail et construisaient des liens sociaux à la réalisation d'un projet commun. *Exit* leur fierté du travail bien fait et la reconnaissance de leurs collègues.

Plusieurs ont qualifié cette fermeture de « capitalisme sauvage ». Or, il s'agit de capitalisme tout court. Sans blague, connaissez-vous de gentils capitalistes qui font des millions?

Et les coupables ne sont pas les Chinois! Saint-Sauveur a perdu ces emplois parce que notre système économique valorise la recherche individuelle du profit même si cela va à l'encontre du bien commun et même si cela désintègre des collectivités. La valeur des travailleurs et des liens établis entre eux, dans le système actuel, vaut beaucoup moins que celle du dollar.

« Saint-Sauveur a perdu ces emplois parce que notre système économique valorise la recherche individuelle du profit »

Au final, les gens du quartier ressentiront probablement peu d'impact de cette fermeture précipitée de l'usine

qui fabriquait les célèbres CROCS, sauf peut-être pour ceux et celles qui y travaillaient. Et, comme le taux de chômage à Québec est bas (mais plusieurs des emplois créés sont précaires), ils pourront toujours aller à l'épicerie du coin, s'employer comme commis.

Pour les gens du quartier Saint-Sauveur faiblement scolarisés, (en 2001, 45 % de la population de 20 ans et plus ne possédait aucun diplôme), la reconversion des emplois ouvriers vers des

(Suite page 5)



**Chez Kroks,
on vise
gros**

Le camp des 4 « sans » (page 8)

Saint-Sauveur en fleurs (page 13)



SOMMAIRE

Un brin d'histoire..... 3

Locataire cherche logement en bon état et à prix décent..... 4

Ça cuisine à l'Ouvre-Boite du Quartier ! 4

Régis Labeaume, le nouveau Robin des bois ?..... 6

À bas les préjugés..... 7

Le camp des 4 « sans »..... 8

Quand fond la neige, le sol montre ses cicatrices..... 9

Piquera, piquera pas..... 10

À vos maillots, Citoyens, tous à l'eau..... 11

Le parc Dollard et le projet de jardin communautaire..... 12

Saint-Sauveur en fleurs..... 13

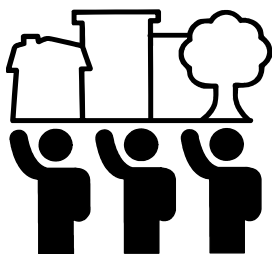
Photo-roman d'Atout-lire..... 14

Mots-croisés..... 15

Babillard communautaire..... 16

Vous voulez réagir à l'un ou l'autre de nos articles? Écrivez-nous au cccqss@bellnet.ca ou par la poste au 301, rue Carillon, Québec, G1K 5B3.

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur est aidé financièrement par:



Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur

301, rue Carillon Québec (Québec) G1K 5B3 Tél:529-6158 Fax: 529-9455

Bientôt 40 ans!

Le Comité des citoyens et des citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis 39 ans, le Comité est à l'écoute des besoins des gens du quartier et est toujours à l'affût des changements qui pourraient améliorer ou détériorer leur qualité de vie.

Il y a 90 ans

Des citoyens du quartier sous les balles de l'armée canadienne

Par Julien Dallaire

Nous sommes à la fin de semaine de Pâques 1918. La guerre - la Première Guerre mondiale - tire à sa fin. La population du Québec est contre la conscription et surtout contre les « spotters » qui mettent un peu trop de zèle à dénicher les conscrits qui se cachent pour ne pas aller à la guerre.

Depuis trois jours, des « émeutes » se déroulent un peu partout en Ville. Ce fut d'abord au poste de police de Saint-Roch où 200 personnes se sont opposées à l'arrestation d'un jeune homme qui n'avait pas ses papiers d'exemption sur lui et qui fut libéré plus tard.

Le lendemain, ce fut l'attaque du Capitole (L'Auditorium de Québec) où étaient entreposées les archives des conscrits. La Ville requiert la présence de l'armée pour mater l'émeute.

L'arrivée de la milice par train, composée de 2000 soldats anglophones venus d'Ontario et de la Nouvelle-Écosse pour rétablir l'ordre, n'est rien pour apaiser la colère de la foule.

En ce 1^{er} avril, la milice commandée



par le général Lessard commence à patrouiller les rues malgré la promesse de notre bon maire Henri-Edgar Lavigueur. À 20 heures, à la place Jacques-Cartier, lecture est faite, en anglais, d'un avis de couvre-feu et la foule est repoussée vers les rues avoisinantes sans se disperser. Elle recule jusqu'au boulevard Langelier puis à la rue Saint-Vallier où la milice installe des mitraillettes...

Vous connaissez la suite, vous qui habitez Saint-Sauveur et qui avez côtoyé le monument situé au coin de ces mêmes rues. Quatre morts, 70 blessés. Des arrestations. La fin des émeutes....

Aucune indemnité du gouvernement

fédéral ne sera versée aux victimes. Aucune somme d'argent non plus pour l'érection du monument qui rappelle les événements et les noms des personnes tuées. Pas de lettre d'excuse. Les victimes se sont trouvées au mauvais endroit au mauvais moment. Les soldats n'ont fait que leur devoir. Personne n'est à blâmer.

Seul un édifice fédéral de la rue Saint-Joseph, qui avait été endommagé par la foule lançant des projectiles a été réparé aux frais des contribuables.

L'histoire ne dit pas si le maire a bien dormi après avoir laissé la Ville aux mains de l'armée. Poisson d'avril Monsieur Lavigueur!!!

Vous voulez participer à l'amélioration de votre quartier?

Impliquez-vous dans le sous-comité de votre choix

(luttons, aménagement urbain, journal, mobilisation, socio-culturel)

Passez nous voir au 301, rue Carillon ou



Le Comité des citoyen-ne-s du quartier Saint-Sauveur:

Bientôt 40 ans de luttons pour notre quartier!

Locataire cherche logement en bon état et à un prix décent

Par Catherine Raymond

À l'approche du 1^{er} juillet, la question de la recherche de logement est un incontournable chez bon nombre de locataires. Trouver un logement en bon état et à un prix décent est bien souvent un casse-tête, sinon un combat pour la très grande majorité des ménages à faible et modeste revenu.

Actuellement, selon les données de la Société canadienne d'hypothèque et de logement publiées en décembre dernier, le taux général d'occupation est de 1,2% à Québec, soit le plus bas taux parmi les six régions métropolitaines de la province. La situation est encore plus problématique lorsqu'il est question d'un logement familial de trois chambres à coucher et plus, car le taux chute alors à 0,9%.

Logements restants en mauvais état

Ainsi, les logements qui sont disponibles à un prix décent sont le plus souvent des taudis qui nécessitent des réparations majeures. Et c'est une réalité qui se répète lorsqu'un locataire à faible ou

modeste revenu souhaite se trouver un logis plus convenable; il n'a accès qu'à des logements en mauvais état.

À Québec, pour répondre adéquatement aux besoins de ces locataires, il faudrait construire quelques 750 logements sociaux chaque année. Toutefois, il ne s'est construit que 78 nouvelles unités en 2007, comparativement à 443 en 2006. Que nous réserve 2008 ? Le dernier budget provincial prévoit le financement de 2000 logements sociaux additionnels pour l'ensemble du Québec.

À la mairie de Québec, des chiffres sont avancés, situant entre 300 et 400 le nombre de nouvelles unités qui seront construites cette année, un nombre qui est bien en dessous des besoins réels. Une alternative intéressante pour combler ce manque serait que la Ville de Québec, à l'instar de Montréal, se dote d'une politique d'inclusion qui obligerait tous les nouveaux projets résidentiels d'une certaine envergure à y inclure une part significative de logements sociaux.

« L'an dernier, 24 ménages se sont retrouvés sans logis le 1er juillet alors que la ville niait le problème »

Mesures d'urgence

L'an dernier, 24 ménages se sont retrouvés sans logis le 1^{er} juillet, alors que la Ville de Québec niait le problème existant. Les locataires s'étaient alors tournés vers les organismes communautaires qui les ont aidés à se relocaliser. Il importe donc que cette année, les autorités municipales prennent leurs responsabilités et fassent les représentations nécessaires auprès des instances supérieures pour obtenir un financement suffisant pour la construction de nouveaux logements sociaux et qu'il prévoit des mesures d'urgence pour soutenir les locataires qui en auront besoin en juillet prochain.

Lors des rencontres avec le maire La-beaume et le responsable de l'habitation et du logement social, Raymond Dion, auxquelles participait le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, ces derniers se sont engagés à prendre les mesures nécessaires pour venir en aide aux ménages qui se retrouveraient à la rue.

Ça cuisine à l'Ouvre-boîte du Quartier !

Par Roxane Jean, OBO

Les Maisons des Jeunes l'Ouvre-boîte du Quartier (OBO) est fière d'offrir, dès septembre, des ateliers de cuisine. Grâce au soutien de Télus, la Maison des Jeunes pourra offrir deux fois par semaine des repas équilibrés, préparés selon des saines habitudes alimentaires. Dès l'automne, au point de service du HLM de la Rive et dans Saint-

Sauveur, au 290 Chénier, les jeunes auront l'opportunité de participer aux ateliers culinaires. Ces ateliers leurs permettront d'avoir de meilleures habitudes alimentaires, de savoir respecter un budget et de devenir autonome lors de la préparation. La Corporation L'Ouvre-Boîte du Quartier tient à remercier Télus qui nous permet d'organiser cette activité!

LE CARILLON DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

Comité de rédaction: Carol-André Simard, Marie-Joëlle Lemay-Brault, Chantal Duplain et Etienne Grandmont

Montage: Chantal Duplain Coordination : Etienne Grandmont

Collaborations spéciales: Denise Garneau, Julien Dallaire, Christine Gauthier, Catherine Raymond, ADDS-QM, Atout-lire, OBO

Crédit photos: Chantal Duplain (p. 12), Marie-Joëlle Lemay-Brault (p.10), Société des gens de la baignade (p.11)

Caricature et dessin : Kun Kun 2008 et Étienne Grandmont

Publié à plus de 7000 exemplaires et distribué dans le quartier Saint-Sauveur

Une initiative du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, 301, rue Carillon, Québec (Québec) G1K 5B3

Les articles publiés n'engagent que leurs auteur-e-s.

Des projets verts pour le quartier

Par Denise Graneau

En mars dernier, un résidant du quartier, Monsieur Christian Marcon, présentait au Conseil de quartier un ensemble de 16 projets pour verdir le quartier Saint-Sauveur tout en améliorant la sécurité et le stationnement à différentes intersections. Il avait même recueilli l'approbation, voire même l'enthousiasme, d'une dizaine de personnes du quartier en première lecture. Ce projet a aussi le mérite de favoriser la participation des jeunes à l'embellissement du quartier en leur permettant un travail valorisant.

Étant donné les permis qu'il faut obtenir pour

réaliser ces « petits projets verts pour le quartier », on ne peut penser à des actions pour l'été 2008. Cependant, on peut recommander au Conseil de quartier d'en privilégier quelques-uns et de réserver à cet effet un budget au plan directeur de quartier. À l'occasion de Saint-Sauveur en fleurs, le 31 mai, au parc Durocher, nous nous ferons un plaisir de présenter le document à ceux et celles qui voudront le consulter, au kiosque du Comité des citoyens, et nous recueillerons vos commentaires.

Des préférences ont déjà été exprimées pour verdir la rue Raoul-Jobin face au parc Dollard, le croisement Père Grenier - Chénier du côté sud, le coin est de Des Com-

missaires - Ste-Catherine et l'angle nord-est de St-Ambroise- d'Argenson. Dans les projets de moins grande envergure à faire exécuter par les jeunes, on pense au croisement Sinai - Franklin côté nord, l'intersection Denis Jamet - St-Ambroise et les coins nord de Saint-Joseph ouest et d'Argenson. Ces suggestions démontrent aussi un souci de diversifier les projets dans quatre différentes paroisses du quartier. Et comme toujours, si ces sujets vous intéressent, le meilleur endroit pour être bien informés de ce qui se passe dans Saint-Sauveur, c'est la séance publique du Conseil de quartier. Vous pouvez aussi nous contacter, au 529-6158 pour faire partie du comité de suivi sur le plan directeur de quartier.

Votre logement ressemble à ça?

Vous payez trop cher?

Le proprio ne fait pas les réparations promises?

Vous êtes victime de discrimination?

Et vous avez envie de faire autrement, de vous impliquer dans un projet communautaire?



Participez à un projet de coopérative d'habitation!

La prochaine rencontre d'information aura lieu le mardi, 10 juin, au 301 Carillon, à 19h00. Pour information et réservation, contactez le Comité des citoyen-nes du quartier Saint-Sauveur au 529-6158.



Participer à un projet de coop, c'est bâtir son chez soi, à son image!



Comité des citoyens et citoyennes
du quartier Saint-Sauveur
301, rue Carillon
Québec (Québec)
G1K 5B3

(Suite de la page 1)

emplois de la technologie de pointe ne représente pas toujours un parcours possible et contribue plutôt à éloigner les résidants du quartier de leur lieu de travail ou à les confiner

à des *jobines*, souvent précaires et sans avantages sociaux.

La stratégie gouvernementale privilégiée, celle de mettre en compétition les travailleurs d'ici avec ceux des pays en émergence en développant les secteurs hautement spéciali-

sés, s'avère donc inefficace pour une grande part de travailleurs du quartier. La fermeture de Crocs, une belle démonstration que la mondialisation des marchés ne permet pas l'amélioration de la qualité de vie des résidants actuels du quartier Saint-Sauveur.

Régis Labeaume, le nouveau Robin des bois ?

Par Catherine Raymond

Si l'administration Boucher était indifférente aux préoccupations des locataires du marché locatif de Québec, celle du maire Lebeaume semble vouloir se rapprocher de la population et affiche une certaine ouverture en matière de lutte à la pauvreté.

À la tête de l'Hôtel de Ville depuis décembre dernier, Régis Labeaume ne passe pas inaperçu, tant pour son style plutôt direct que pour ses déclarations chocs qui charment ses électeurs ou enragent ses détracteurs.

C'est aussi l'impression qui s'est dégagée de la rencontre à laquelle a été convié votre Comité des citoyens et citoyennes en mars dernier. Ainsi, les différents acteurs en habitation actifs sur le territoire de la Ville de Québec ont été invités à rencontrer Monsieur Labeaume et son entourage pour traiter de différents dossiers, dont entre autres la réserve foncière, le code du logement et l'accessibilité universelle.

Avouant être un novice sur les questions relatives à l'habitation, le maire a confié la majorité de ses interventions à ses conseillers, lesquels ont répondu à quelques interrogations et habilement contourné bon nombre de préoccupations des représentants présents.

En gros, ils se sont dits très sensibles à la lutte à la pauvreté, à l'écoute des revendications portées par les groupes et ils ont rapidement pris des engagements, allant même jusqu'à déclarer qu'il n'y aurait personne à la rue le 1 juillet prochain, contrairement à l'an passé, et que la Ville allait prendre ses responsabilités.

Les conseillers municipaux ont pris

l'engagement qu'il n'y aurait personne à la rue

au 1er juillet prochain.

Il faudra toutefois attendre de voir les actions de l'administration Labeaume avant de pouvoir juger de la réelle valeur de ses récentes promesses.

Toujours déterminés à sensibiliser les élus municipaux aux différents problèmes vécus par les locataires de la ré-



gion, les membres de la Coalition régionale pour le droit au logement, dont fait partie le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, ont ensuite sollicité une autre rencontre avec le conseiller Monsieur Raymond Dion.

Les mêmes préoccupations ont alors été ramenées avec une attention particulière à l'égard des mesures d'urgence à mettre en place à l'approche du 1er juillet. Encore une fois, Monsieur Dion s'est engagé à travailler en collaboration avec les groupes communautaires pour trouver des solutions aux ménages qui se retrouveront sans logis.

Dans les deux cas, on nous a promis qu'il y aurait des suites à ces rencontres. Pour l'instant, à quelques semaines du mois de juillet, les représentants de l'Hôtel de Ville ne nous ont toujours pas relancés et aucune stratégie n'a encore été élaborée. Si la lutte à la pauvreté est une priorité, il faudrait maintenant le prouver.

À bas les préjugés !

Jonathan Carmichael,
ADDS-QM*

Les « *BS sont tous des fraudeurs, des paresseux, des profiteurs, des gras dur. Ils se laissent vivre, ne veulent pas s'en sortir. Ils ne sont pas intéressés à travailler car ils ont tout* ». Qui n'a jamais entendu ces calomnies répétées à satiété à l'encontre des personnes assistées sociales ?

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'en matière d'aide sociale, les préjugés ont la couenne dure ! Quotidiennement, des animateurs de radio, des journalistes et des politiciens s'en donnent à cœur joie en manipulant l'opinion publique et en crachant leur mépris sur le dos des plus pauvres. À force d'être martelés sans relâche, les préjugés finissent par devenir, pour la majeure partie de la population et même chez les personnes assistées sociales, des « vérités ».

Pour les personnes assistées sociales, les préjugés sont des barrières qui nuisent à l'exercice d'une citoyenneté pleine et entière. Tels des armes de destruction massive, les préjugés écrasent, blessent, détruisent. Sur leur passage, ils ne laissent que débris et ruines... Pour des centaines de milliers de citoyennes et de citoyens du Québec, les conséquences humaines sont catastrophiques : honte, découragement, exclusion et pauvreté.

À qui ça profite ?

Dans la société, les préjugés servent des intérêts spécifiques : ceux des classes sociales dominantes et des élites financières. En expliquant la pauvreté, non par un problème de redistribution de la richesse, mais plutôt par des supposées faiblesses et limites individuelles, les préjugés nient les véritables causes structurelles des problèmes sociaux et contribuent à la

reproduction des inégalités sociales.

Également, en semant la division entre les travailleurs et travailleuses et les sans-emploi, qui auraient tout intérêt à s'unir pour lutter ensemble, les préjugés protègent les pouvoirs et les privilèges des groupes dominants.

L'ADDS-QM lutte contre les préjugés

Face aux préjugés, les militantes et les militants de l'Association pour la défense des droits sociaux Québec métro (ADDS-QM), ont choisi de s'organiser. Ainsi, le 16 avril dernier, lors de son Gala PréjuStar, l'ADDS-QM a procédé à l'inauguration d'un *Club des préjugés*. Ce « Club » vise à dénoncer les personnalités publiques qui font le choix d'alimenter les préjugés contre les personnes assistées sociales et qui, de ce fait, prennent parties pour le maintien des inégalités sociales.

Les premiers membres ont été choisis suite à un sondage mené auprès de 170 personnes. Sans grande surprise, en raison de l'ensemble de leur œuvre, les grands « gagnants » sont Sam Hamad, le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale et Jeff Fillion, le célèbre animateur de radiopoubelle...



*ADDSQ-QM :
Association pour la Défense des Droits Sociaux- Québec Métropolitain

Passe-moi ton BAIL

POUR S'ENTRAIDER ENTRE LOCATAIRES!

Les propriétaires

Profitent souvent de l'arrivée d'un nouveau locataire pour augmenter le prix du loyer de façon exagérée.

Les locataires

Lorsque vous signez un nouveau bail vous avez le droit de savoir combien payait l'ancien locataire.

COMBIEN PAYAIT L'ANCIEN LOCATAIRE?

Selon la loi, les propriétaires doivent inscrire sur le bail le montant du loyer le plus bas payé pendant la dernière année. Ce montant doit être inscrit sur le bail dans la section G, « Avis au nouveau locataire ». La plupart du temps les propriétaires ne complètent pas cette section.

Alors si vous déménagez, remettez votre bail au nouveau locataire!

- ✓ Remettez en main propre votre bail au nouveau locataire
- ✓ Postez votre ancien bail au nouveau locataire (à votre ancienne adresse)

VOUS AVEZ LE DROIT DE REFUSER UNE HAUSSE DE LOYER !

RECOURS

- ✓ Si le propriétaire n'a pas inscrit le montant que payait l'ancien locataire, vous avez jusqu'à 2 mois après le début du bail pour demander une révision du prix du loyer à la Régie du logement.
- ✓ Si le montant inscrit est plus bas que celui qui vous est demandé, vous avez 10 jours à partir de la signature du bail pour demander une révision du prix du loyer à la Régie du logement.
- ✓ Si le propriétaire fait une fausse déclaration, vous avez jusqu'à 2 mois après la connaissance de la fraude pour demander une révision du prix du loyer.

Pour en savoir plus :

Comité des citoyen-ne-s du quartier saint-Sauveur

301, Carillon
529-6158



Le logement est un droit Locataire, défends-toi !

Le camp des 4 « sans »

Action spectaculaire pour le logement social cet été

Par Catherine Raymond

Dans le cadre des Fêtes du 400^e anniversaire de Québec, le camp des 4 « sans » du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) veut mettre en lumière la réalité et les aspirations des « sans toit », « sans l'sou », « sans droits » et « sans voix ».

Loin de vouloir perturber les célébrations officielles, le FRAPRU cherche à attirer l'attention sur une facette trop souvent occultée de l'histoire et de l'actualité du Québec et de la Capitale nationale en particulier, celle de la lutte quotidienne pour le droit au logement pour le « droit à un lieu où l'on peut vivre en sécurité, dans la paix et dans la dignité », comme le définit l'ONU.

Comme citoyennes et citoyens du Québec, nous nous inquiétons du manque actuel de logement, principalement pour les familles, à plus forte raison si elles sont à faible ou modeste revenu. Nous nous préoccupons de l'augmentation actuelle



du coût des loyers, alors que près d'un locataire sur cinq devait déjà engloutir plus de la moitié de ses revenus pour se loger au début des années 2000. Nous nous scandalisons de l'aggravation du problème de l'itinérance, une problématique sociale qui touche l'ensemble des personnes qui n'ont pas l'assurance d'un logement stable, sécuritaire et salubre pour les jours à venir. Ainsi, l'instabilité résidentielle est notamment de plus en plus vécue par des femmes, des jeunes et des familles qui se retrouvent à la rue ou doivent se relocaliser temporairement chez la famille et les amis.

À l'occasion de cet anniversaire de l'établissement français à Québec, nous ne voulons pas non plus passer sous silence les déplorables conditions de logement vécues par les peuples autochtones. Nous pen-

sons enfin que les gouvernements doivent se préoccuper davantage de tous ces problèmes, entre autres en investissant davantage dans de nouveaux logements sociaux.

Appel à la mobilisation !

Vous êtes intéressé-es à vous impliquer dans l'organisation et/ou la réalisation du Camp des 4 « sans » ? Différentes possibilités vous sont proposées !

Dans un premier temps vous pouvez vous joindre au Comité lutte du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, qui s'implique sur ce dossier. De plus, vous êtes invité-es à participer aux activités régulières du

camp; conférence d'ouverture, ateliers sur différents sujets, fabrication de pancartes, BBQ populaire, spectacle de musique en plein air, etc. Nous aurons aussi besoin de gens motivés à s'impliquer dans la vie du camp pour s'occuper des repas, assurer l'entretien des lieux et assurer l'accueil des participant-es. Enfin, le point culminant du Camp des 4 « sans » sera la manifestation du samedi 28 juillet, dont l'objectif est de rassembler quelques 1000

personnes qui défileront dans les rues de Québec et feront pression sur les gouvernements pour obtenir plus d'investissements dans la construction de logements sociaux.

Vous êtes donc invitées à y participer en grand nombre ! Le lieu et l'heure du départ de la manifestation restent à confirmer. Vous pouvez joindre Catherine ou Étienne au 529-6158 pour obtenir ces informations, qui seront disponibles en juin.

Escaliers Victoria, Colbert et des Franciscains

Quand fond la neige, le sol montre ses cicatrices

*Par Marie-Joëlle Lemay Brault
Citoyenne du quartier*

Personne n'est mécontent de voir le soleil se pointer enfin et la neige disparaître. Après l'hiver que nous avons vécu, avec nos 538 cm de neige, nous le méritons bien ! Par ailleurs, en plusieurs endroits de la Ville, la fonte du manteau blanc a laissé un paysage désolant. Des amas de déchets ou des détritiques solitaires jonchent le sol. C'est le cas notamment en bordure des escaliers qui relient notre quartier à la Haute-Ville, soit les escaliers Victoria, Colbert et des Franciscains.

Étant une grande utilisatrice des divers escaliers, je me déssole presque chaque matin en observant des vieux bas détrempés, des vêtements laissés à la traîne, des bouteilles d'alcool vides, des papiers, des sacs de plastique et alouette... Dans l'escalier des Franciscains, même l'affiche qui présentait les oiseaux du coteau a été arrachée et traîne parmi les autres rebus.

Pourtant, ces escaliers sont des joyaux pour nous les citoyens de Saint-Sauveur, comme pour ceux des quartiers d'en haut. En plus d'être des voies d'accès privilégiées hors des grandes artères, certains offrent des vues splendides sur Québec. De plus, les boisés qui les entou-

rent regorgent de verdure et de vie. Les arbres sont immenses et les concerts d'oiseaux enchanteurs.

Bien entendu, nous ne sommes pas, ici dans Saint-Sauveur, plus malpropres que chez nos voisins. L'état des bordures d'escaliers entre Saint-Roch et Saint-Jean-Baptiste est semblable. Alors que peut-on faire pour préserver l'intégrité de ces lieux. La première étape est sans doute de prendre conscience de sa richesse. Dans un deuxième temps, simplement d'utiliser les poubelles qui sont habituellement installées en bas et en haut des escaliers.

Comme le mal est déjà fait, une autre piste de solution serait d'imiter la belle initiative de résidents du quartier Saint-Jean-Baptiste qui chaque année, en mai, organisent une collecte de déchets le long de la côte et de l'escalier Badélard.

Avis aux intéressés, je rêve d'organiser ce genre de rassemblement depuis un bout déjà. Si un nombre suffisant de volontaires se manifestent d'ici la fin de mai, je m'engage à déployer les efforts pour organiser la corvée. Si le cœur vous en dit, appelez au Comité des citoyens et citoyennes au 529-6158 pour donner votre nom et vos coordonnées.



**Trouver
sa place pour...
être,
devenir
et se réaliser**



Centraide
Centre-du-Québec



Les Auberges
du cœur



Maison d'hébergement (Réinsertion – intégration sociale)

**Aide – soutien – accompagnement
Jeunes adultes en difficulté
18-30 ans (mixte)**

[418] 688-1582

Piquera, piquera pas ?

Par Marie-Joëlle Lemay Brault
Citoyenne du quartier

Encore, moi et les escaliers ! Cette fois-ci sur un sujet plus délicat : les seringues souillées laissées par des utilisateurs de drogues par injection. Étant mère de jeunes enfants, la situation me préoccupe. Dans une seule montée de l'escalier des Franciscains, j'en ai compté cinq.

Or, l'hiver dernier, j'ai assisté à un conseil de quartier et j'ai demandé à Madame Lapointe, la conseillère municipale du district de Saint-Sauveur, pourquoi il n'y avait pas de boîte de récupération des seringues usagées à proximité des escaliers du coteau Sainte-Geneviève. Sa réponse fut plutôt évasive, me disant que l'installation de ces boîtes avait eu lieu dans le cadre d'un projet et que celui-ci arrivait en phase d'évaluation. Elle ajouta qu'à l'is-

sue de cette évaluation, il était tout à fait possible que des boîtes soient installées en plus grand nombre. Madame Lapointe s'était alors engagée à faire un suivi de ce dossier, ce qui ne semble pas être le cas.

Récupération des seringues souillées

Par ailleurs, en m'entretenant avec Monsieur Mario Gagnon de l'organisme Point de Repères, j'ai obtenu un peu plus de détails. Cet organisme qui fait de la prévention et de la sensibilisation au niveau des infections transmissibles par le sang est aussi responsable de travaux visant la récupération de seringues souillées dans l'Arrondissement de la Cité. En fait, il y a environ trois ans, la Direction de la santé publique en collaboration avec la Ville de Québec a initié un projet de récupération des seringues souillées. La Ville avait alors le mandat d'acheter et d'installer les boîtes et l'organisme Point de Repères, celui de cibler les endroits plus problématiques, d'informer les utilisateurs et de voir à la gestion du contenu des boîtes.

Gagnon, pour l'instant, aucun nouveau projet d'installation n'est prévu par la Ville. Par contre, un projet bénévole de l'organisme est en cour concernant la récupération des seringues dans les parcs école de l'arrondissement, notamment dans certains de notre quartier. Les travailleurs de l'organisme déploient aussi des efforts pour sensibiliser les utilisateurs de drogues par injection à une consommation plus responsable et au développement de lieux d'injection sécuritaires. On peut bien s'ériger contre ce genre d'initiatives, mais on ne peut se mettre la tête dans le sable. Elles ont leur utilité car le phénomène est bien réel et ce n'est pas par la répression ou en l'ignorant qu'on en évitera les impacts.

Quoi faire en attendant

Ceci dit, en attendant de nouvelles boîtes, nous pouvons tous faire notre bout de chemin pour sécuriser notre quartier concernant les seringues souillées. Si vous en voyez souvent en un même lieu, vous pouvez contacter l'organisme Point de Repères afin que leur équipe puisse en faire la collecte. Apprenez aussi aux enfants qu'il est dangereux de toucher aux seringues et faites leur comprendre l'importance d'avertir un adulte lorsqu'ils en trouvent afin que quelqu'un se charge de les faire disparaître.

Point de Repères
530 rue Saint-Joseph Est
(418) 648-8042



La situation du logement au Québec

Conférence
avec François Saillant,
coordonateur du FRAPRU

Jeudi, le 5 août 2008, à 19h30
au pub l'Échouerie (380, Dorchester sud)

Précédé d'un 5 à 7 d'information pratiques
sur le camp des 4 "sans" organisé à Québec
par le FRAPRU à partir du 26 juin 2008.

Pour information et inscription: 529-6158 ou 522-0454

FRAPRU
Front d'action populaire en réaménagement urbain

Selon Monsieur

A vos maillots, Citoyens, tous à l'eau !

Par Carol-André Simard
Citoyen du quartier

Sous plusieurs aspects, le Centre-Ville de Québec s'est, lors des dernières années, drôlement amélioré. Tout, sauf pour les gens qui l'habitent qui ne peuvent toujours pas, prisonniers qu'ils sont du béton, malgré que nos étés sont de plus en plus chauds, quelque part, en temps de canicule, se saucer, se mouiller, se baigner, pouvant ainsi fuir notre Galarneau qui a pris la mauvaise et fâcheuse habitude d'être parfois un peu trop zélé au boulot.

Les Québécois de Québec, et les touristes qui la visitent, sont à peu près les seuls au Québec qui n'ont aucun endroit pour le faire. Pour un pays d'eau comme le nôtre, quelle incongruité. Il faut que la chose change.

C'est pourquoi il faut donner notre appui le plus entier aux *Gens de la baignade* qui promeuvent depuis tant d'années la transformation d'une partie du bassin Louise, à



proximité du Marché du Vieux-Port, tout à fait accessible par transport public, par pistes cyclables, à pied, et même en auto, en plage urbaine.

Imaginez non pas des palmiers, mais au sable fin une plage d'une largeur moyenne de 10 mètres. Imaginez une plage d'une longueur de 400 mètres, pleine et de beaux gars et de belles filles, dont l'accès serait gratuit, une plage pouvant accueillir plus de 6000 baigneurs,

une plage qui permettra de diversifier l'offre touristique de notre Ville, qui aura d'importantes retombées économiques avec sa polyvalence quatre-saisons, une plage qui créera une zone commerciale tout autour. Imaginer ainsi n'est pas rêver en couleurs. Imaginer ainsi c'est de croire à une possible réalité qui nous serait si rafraîchissante.

Le 22 juin prochain, à 10h, à vos maillots, citoyens, tous à l'eau ! Au bassin Louise, joignez-vous à Jacques Amyot, nageur légendaire en eau libre, premier nageur à avoir traversé le lac Saint-Jean, premier Canadien à en avoir fait tout autant avec la Manche, joignez-vous à lui, à lui à qui on aimerait bien donner à cette plage son nom, à cette plage qui sera une toute nouvelle et toute splendide ouverture et sur le fleuve et sur la Ville.

L'adresse web des Gens de la baignade : www.gensdebaignade.org



CRIEVAT

Centre de recherche et d'intervention
sur l'éducation et la vie au travail

Pavillon des sciences de l'éducation
2320, rue des Bibliothèques
Local 658, Université Laval
Québec (Québec) G1V 0A6



UNIVERSITÉ
LAVAL

Volontaires de 45 ans et plus recherchés

« Le processus de réinsertion au marché du travail de chômeurs
et chômeuses de plus de 45 ans : une étude longitudinale »

Une équipe de recherche de l'Université Laval est actuellement à la recherche de personnes de 45 ans et plus et qui sont sans emploi depuis moins de 6 mois pour participer à une étude sur le processus de réinsertion au marché du travail.

La recherche consiste à participer à deux rencontres individuelles enregistrées sur cassette audio d'une durée d'environ 1h15, et à compléter deux questionnaires à choix de réponses, qui vous seront envoyés par la poste.

Si vous êtes intéressé à participer à cette recherche, vous pouvez communiquer avec **Marie-Claude Grenier au 656-2131, poste 4193**, en laissant votre message sur la boîte vocale. Les frais de déplacement seront remboursés et **une compensation financière de 40\$ sera remise à chaque participant lors du premier entretien.**

Cette recherche a été approuvée par le comité d'éthique de l'Université Laval CÉRUL (2007-269 A-3), le 30 avril 2008 et elle est réalisée sous la direction de Geneviève Fournier, professeure.

Résultats de la consultation et des sondages

Le parc Dollard et le projet de jardin communautaire

Par Denise Garneau

Pas moins de 153 personnes ont participé aux rencontres de consultation ou répondu au sondage sur le parc Dollard et sur le projet de jardin communautaire.

Soulignons le sentiment de satisfaction généralement exprimé par les gens quant au parc et à ses installations, surtout son caractère intergénérationnel (activités pour toute la famille), son utilisation quatre-saisons et son aménagement paysager. On constate aussi un intérêt certain pour un projet de jardin communautaire – le tiers des répondants disent qu'ils seraient intéressés à y participer - mais les opinions sont partagées quant à l'emplacement proposé.

Espace pour les camps de jour

La principale critique tient au fait que ce terrain (coin Verdun et Raoul-Jobin) est le seul disponible actuellement dans l'ensemble du parc pour utilisation libre. L'été, il sert quotidiennement aux 150 jeunes inscrits au camp de jour. C'est leur lieu de rassemblement et le seul espace où ils peuvent organiser des jeux et des activités autres que les sports déjà disponibles dans le parc. Bien sûr, il y a beaucoup d'espace libre au fond du terrain de balle-molle mais les moniteurs s'opposent à organiser des activités à cet endroit jugé non sécuritaire pour les jeunes. La clôture étant régulièrement endommagée, il est facile d'échapper à la surveillance des responsables. De plus, les abords du tunnel et de la voie ferrée servent malheureusement de dépotoir de bouteilles cassées et de seringues souillées.

Un terrain de balle molle sous utilisé

Comme le projet de jardin communautaire intéresse quand même les gens, on se questionne sur divers scénarios pour satisfaire aux attentes et besoins du plus grand nombre. Ce qui amène des com-

mentaires sur le terrain de balle-molle, qui occupe environ 30% du parc et qui n'est utilisé qu'à peu près 7 heures par semaine, et pas nécessairement par des gens du quartier. On suggère que le futur jardin communautaire soit installé sur le pourtour du terrain de balle et vers le fond, près de la voie ferrée. On évoque même la disparition complète du terrain de balle avec possibilité d'agrandissement du jardin communautaire. Cet emplacement serait plus grand que le terrain proposé et permettrait plus que 24 lots de jardinage.

Dans une telle éventualité, le devant du terrain, du côté de la rue Verdun, pourrait devenir un espace libre pour les familles, pique-niques, bancs et bacs de fleurs, repos au soleil après la baignade, ou toute autre utilisation jugée pertinente, tout en gardant à l'esprit que ce terrain est le seul qui convienne pour une patinoire l'hiver. Afin de la conserver, il faudrait penser à une surface polyvalente pour usage quatre-saisons. Actuellement, cette section du parc est sous-utilisée en tant que parc de quartier et négligée quant à son entretien général comparativement au reste des installations. C'est boueux et l'entrée est défoncée, difficile d'accès de façon générale et totalement impraticable pour des personnes à mobilité réduite.

Un terrain de mini-soccer

Des aménagements pensés de cette façon permettraient sans doute de répondre au vœu le plus important exprimé par les jeunes, soit l'ajout d'un terrain de mini-soccer. Les jeunes ont aussi émis beaucoup plus de commentaires que les adultes sur le manque de sécurité dans le parc. Ils suggèrent plus de surveillance le soir, par caméras ou agents et amélioration de l'éclairage.

Enfin, une dernière recommandation



concerne le feu de circulation à l'intersection Verdun - Raoul-Jobin. Sur trois faces, les automobilistes ont l'interdiction de tourner à droite au feu rouge. Pour la protection des nombreux piétons, les gens demandent qu'il soit interdit de tourner à droite sur la quatrième face aussi, à savoir de Raoul-Jobin vers Verdun (de l'ouest vers le sud). C'est d'autant plus important qu'il n'y a pas de feu pour piétons à cette intersection alors qu'on est juste à l'entrée d'un parc !

Si l'on veut tenir compte de l'ensemble des suggestions, il faut prolonger la réflexion sur le projet de jardin communautaire et se donner le temps d'évaluer divers plans. Il en coûtera aussi sûrement plus que le budget de 40 000\$ déjà réservé au Plan directeur de quartier, mais il reste encore des sommes disponibles.

Garder le jardin comme priorité

Comme l'amélioration de l'animation et des équipements dans les parcs fait partie des priorités demandées par la population, nous espérons que le Conseil de quartier gardera le projet de jardin communautaire et l'amélioration du parc Dollard au rang des priorités du Plan directeur et y consacra un budget plus important. Plus convaincant encore, c'est de vous présenter aux séances du Conseil pour vous faire entendre. La dernière rencontre du Conseil de quartier avant les vacances sera le 17 juin, à 19 heures, au Patro-Laval.

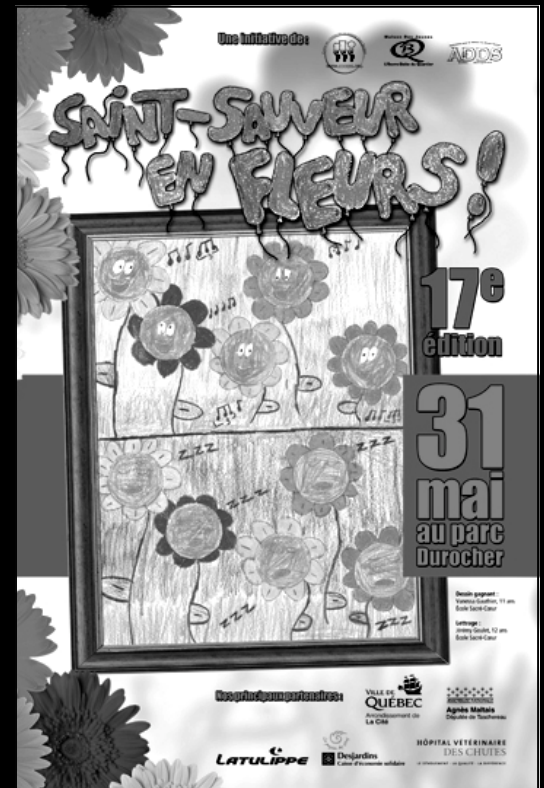
Saint-Sauveur en fleurs fait peau neuve !

Par Denise Garneau

Votre fête de printemps arrive à grands pas. Afin de satisfaire les nombreuses demandes pour une programmation renouvelée et plus attrayante, il y aura cette année un super atelier de bricolage pour les jeunes, du break-dance pour les ados, animation et spectacle avec le duo Nez à nez (clowns, jongleurs, acrobates), sans oublier, comme toujours, la vente de fleurs et la bonne

musique tout au long de l'après-midi: accordéon, folk et blues. À noter qu'en cas de pluie, toutes les activités pourront se dérouler dans la grande salle communautaire du Centre Durocher si nécessaire.

Ne manquez pas ça, 31 mai, au parc Durocher. Rendez-vous des jardiniers amateurs et de toutes les familles qui ont envie de célébrer le printemps !



BLOC
QUÉBÉCOIS

Christiane Gagnon
Députée de Québec

Depuis maintenant 17 ans, l'événement «Saint-Sauveur en fleurs» marque le retour de l'été et avec lui, le temps des fleurs et jardins. Une belle occasion de faire ses achats tout en permettant aux organismes du milieu de financer leurs activités.

Le 31 mai prochain, j'invite donc toute la population de Québec à participer à cette grande fête familiale de quartier sous le signe de la bonne humeur et de la solidarité. À toutes et à tous, je souhaite un bel été et de bonnes vacances.

320, rue Saint-Joseph Est, bur. 209 Québec G1K 8G5

Tél.: 523-6666 Téléc.: 523-6672 Courriel: gagnoc1@parl.gc.ca

www.christianegagnon.qc.ca

AVENTURES D'ÉTÉ !



QUELLE BELLE JOURNÉE !

PAR UNE BELLE JOURNÉE D'ÉTÉ, WILFRED SORT PRENDRE DU SOLEIL.



IL MARCHE UN PEU DANS LA RUE QUAND TOUT À COUP...



MERDE !

IL REÇOIT UNE CROTTE DE PIGEON SUR LA TÊTE.



BON, JE DEVRAIS ÊTRE CORRECT !

IL DÉCIDE DONC DE METTRE SA CASQUETTE.



MAUDIT COCHON !

IL SE FAIT ARROSER PAR UNE VOITURE.



J'ME FERAI PLUS ARROSER !

IL PREND SON PARAPLUIE POUR SE PROTÉGER.



WILFRED, FAIS ATTENTION AUX COUPS DE SOLEIL !

IL RENCONTRE SON AMIE.



IL S'HABILLE EN HIVER POUR SE PROTÉGER... DE L'ÉTÉ

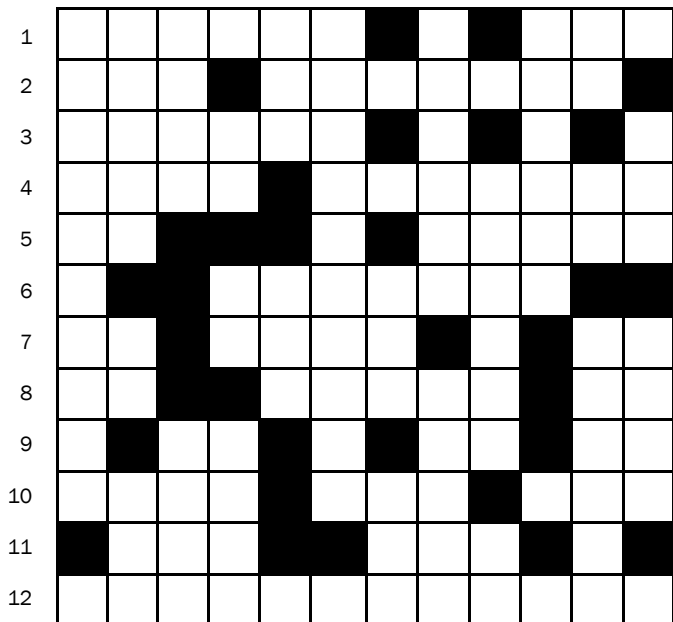


ATOUT-LIRE VOUS SOUHAITE... BONNES VACANCES QUAND MÊME !!!

PHOTOROMAN RÉALISÉ PAR LA GANG D'ATOUT-LIRE, GROUPE POPULAIRE EN ALPHABÉTISATION, 266 ST-VALLIER OUEST

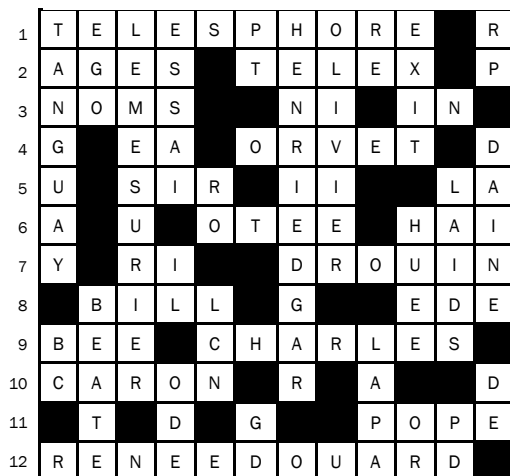
À la croisée des mots avec Carol-André Simard

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



Solutionnaire du mois de février 2008

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



Horizontal

1-Titre honorifique que porte depuis 1947 tout évêque de Québec en regard des autres évêques catholiques du Canada – Nombre d'années, après la Conquête, pendant lesquelles il y a eu vacance sur le siège épiscopal ; c'est aussi le nombre que compte notre diocèse en régions pastorales. 2 - Ensemble des dialectes romains parlés jadis dans la moitié nord de la France – Prénom de Mgr Roy, l'ancien évêque de Trois-Rivières, qui devint archevêque de Québec en 1947, nommé plus tard cardinal, qui prit sa retraite en 1981 et mourut en 1985. 3- En philosophie, objet intentionnel de la pensée (pluriel) 4- Plus court qu'une soutane, il est porté non pas par des prêtres mais par des danseuses. – Peut se dire d'une personne dont la prière est exaucée 5- Abréviation de bienheureux, abréviation placée devant le nom de François de Laval, premier évêque de Québec, 1674-1688 - Oxyde d'uranium, ce qui n'a rien à voir avec la religion, à moins que la foi en possède. 6 - Nom de famille de Joseph-Octave, qui fut archevêque de Québec de 1806 à 1833. 7- En chiffres romains, nombre d'évêques de Québec qui furent primats du Canada. - Instruments qui annonçaient l'arrivée du Roi. - Titre d'honneur donné aux cardinaux. Mgr Ouellet est le septième cardinal à porter ce titre. 8 - Le cardinal est à la hiérarchie ecclésiastique locale ce que l'... est aux cartes – Nom de famille de l'ancien évêque de Chicoutimi, qui fut nommé archevêque de Québec en 1898, cardinal en 1914 et est mort en 1925 ; son prénom était Louis-Nazaire ; l'une des plus célèbres boucheries à Québec porte ce nom – Note de musique, la sixième de la portée. 9- Baie-Comeau, dont l'évêque actuel est Mgr Pierre Morrisette. - Disque compact sur lequel on peut entendre entre autres, si on a l'oreille dévote, du grégorien – Zirconium. 10- Combat – Utilisa ou un État qui plonge le Monde trop souvent dans l'embarras– Transfert d'embryons congelés, technique sûrement condamnée par Mgr Ouellet. 11- Ça carbure. Unité d'énergie qui est définie par la quantité de chaleur nécessaire pour élever la température. L'Enfer ne doit pas en être démuné - Colère. 12 – L'une des six régions pastorales que compte notre diocèse. (2 mots)

Vertical

1- Dernier évêque avant la Conquête. Son prénom était Henri-Marie Dubreuil dit de ; une rue perpendiculaire à Quatre-Bourgeois porte ce nom. 2- Nom de famille d'une comédienne née à Québec. Son prénom est Geneviève. Elle a joué dans *Le déclin de l'empire américain*. – Versus – Personne d'Alfred Jarry. Il était entre autres ancien roi d'Aragon. 3 - Aux Antilles, hameau – On peut l'être comme ses pieds 4- Actionné – Politiquement correct – L'Assemblée des évêques du Québec en est un. 5- Le diocèse en compte 1 149 301. (singulier) – Coup rapide exécuté dans certains jeux 6 - Premier Canadien élevé au titre de cardinal. Il y a un comté que l'on connaît très bien qui porte ce nom. 7- Société spéléologique genevoise – Indique que l'on cite textuellement. 8- Prions en latin – Il s'est brûlé les ailes à trop vouloir s'approcher du soleil. 9- Nom de l'évêque qui a empli la vacance sur le siège épiscopale après la Conquête. Son prénom était Jean-Olivier. – Préposition qui indique le lieu 10- Escalier en latin, on le dit saint (pluriel), on le monte à genoux. 11- Idem est – Préposition qui indique la durée – L'un des deux prénoms du cardinal Taschereau (1820-1898) 12- Poisson appelé aussi saint-pierre.- Prénom de l'actuel cardinal de Québec.

Dans le cadre des négociations avec les policiers de la Ville, Conan Labeaume déclare:

« Y'a des têtes qui vont rouler... »



SAINT-SAUVEUR EN FLEURS FAIT PEAU NEUVE!

À ne pas manquer, le 31 mai prochain, au parc Durocher. Rendez-vous des jardiniers amateurs et de toutes les familles qui ont envie de célébrer le printemps. Plusieurs animations sont prévues pendant la journée. **À noter qu'en cas de pluie, toutes les activités pourront se dérouler dans la grande salle communautaire du Centre Durocher si nécessaire.**

MINI-CAMP DES 4 « SANS »

Le 3 juin, joignez-vous aux militant-es qui feront une activité de mobilisation pour sensibiliser la population au droit au logement et pour l'inviter à rejoindre les participant-es le camp des 4 «sans » et la manifestation nationale organisés par le FRAPRU à la fin de juin. Pour info: Catherine au 529-6158

LA SITUATION DU LOGEMENT AU QUÉBEC

Conférence donnée par François Saillant, coordonnateur du FRAPRU (Front d'action populaire en réaménagement urbain), le 5 juin à l'Échouerie (380, Dorchester sud), à 19h30, précédé d'un 5 à 7 d'information pratiques sur le camp des 4 « sans » du FRAPRU. Info et réservation au 529-6158

PROJET DE NOUVELLE COOPÉRATIVE D'HABITATION

Vous êtes fatigués des problèmes que vous rencontrez sur le marché locatif privé? Joignez le projet de coopérative d'habitation accompagné par le Comité des citoyen-nes du quartier Saint-Sauveur! Prochaine rencontre: mardi, le 10 juin, à 19h00 au 301 Carillon. Inscription au 529-6158.

SERVICE D'ENTRAIDE BASSE-VILLE

Assemblée générale annuelle

Le mardi 10 juin 2008 de 17h00 à 20h00 au 155, av. du Sacré-Cœur, Québec.

Bienvenue à toutes et tous les amis(es), collaborateurs et collaboratrices

S.V.P. confirmer votre présence avant mercredi le 2 juin

Pour informations : Diane, au 529-6889

POUR CHANGER LE MONDE

AFFICHES DES MOUVEMENTS SOCIAUX AU QUÉBEC (1966-2007)

Avec ses 659 affiches rassemblées pour la première fois

dans un même lieu, *Pour changer le monde* propose un véritable voyage au coeur de l'histoire sociale et de l'imaginaire politique du Québec des 40 dernières années. Le Fonds de solidarité des groupes populaires de Québec organise le lancement du livre, publié chez Lux Éditeur, à Québec, le 11 juin à partir de 17h, à l'AgitéE (251, Dorchester).

BAGNADE DANS LE BASSIN LOUISE

La Société des gens de la baignade vous convient à une baignade le 22 juin prochain, à partir de midi, pour signifier votre désir de voir l'accès au fleuve redonné au citoyen-nes de Québec!

LE CAMP DES 4 « SANS » DU FRAPRU

Joignez-vous aux centaines de personnes qui manifesteront à partir du 26 juin, dans les rues de Québec! Le camp des 4 « sans » (sans doits, sans voix, sans l'sou et sans toit) ,en sera un de longue durée sur un site qui reste à dévoiler publiquement. Soyez attentifs! Et si le camping « sauvage » n'est pas votre fort, joignez-vous à la manifestation nationale qui marchera les rues de Québec le 28 juin. Contactez-nous au 529-6158 pour avoir davantage de détails ou pour vous inscrire pour le camping!

SAINT-SAUVEUR EN FÊTE

Une fête haute en couleur à ne pas manquer! Vous pouvez même vous y impliquer: contactez Catherine au 529-6158. Notez tout de suite la date à votre agenda: 30 août 2008.

L'OUVRE-BOÎTE DU QUARTIER

Les Maisons des Jeunes l'Ouvre-boîte du Quartier est fière d'offrir, dès septembre, des ateliers de cuisine. Ses ateliers leurs permettront d'avoir de meilleures habitudes alimentaires, de savoir respecter un budget et de devenir autonome lors de la préparation. Pour informations, appelez au 523-1530.

LA CONVERGENCE DE L'AUTRE 400E

Vous trouvez que Québec, c'est plus que des bannières, des lumières, une mise en marché prévue pour les touristes seulement? Participez aux activités organisées par la convergence de l'Autre 400e de Québec. Pour informations: www.lautre400.org